

Deuxième journée du cycle :

Réécritures et relectures des mythes d'origine biblique dans la littérature d'enfance et de jeunesse (XVIII^e-XXI^e siècle)

Séminaire doctoral

Coordination : Béatrice Ferrier



Le vendredi 13 janvier 2017

Université d'Artois,
Bâtiment D, salle LV3

L'actualité et les réflexions engagées à l'école sur la laïcité nous invitent à porter un regard nouveau sur les textes bibliques qui occupent une place ambivalente, entre culture patrimoniale et religion. De fait, la Bible figure dans les programmes scolaires à la fois comme « texte majeur de l'Antiquité » aux côtés de *L'Iliade* et de *L'Odyssee* et comme « texte fondateur » dans une « première approche du fait religieux en France » aux côtés du Coran. C'est sous l'angle de la littérature que ce séminaire en deux journées abordera la question de la singularité des réécritures à l'adresse de la jeunesse : **les mythes d'origine biblique pourraient-ils être réécrits ou relus différemment lorsque l'œuvre littéraire se destine au jeune lectorat ?** La réflexion part notamment des travaux fondateurs sur la littérarité de la Bible (N. Frye) et sur les notions de mythe ethno-religieux (P. Sellier) ou littéraire (P. Brunel).

1- Spécificités des réceptions enfantines : les enjeux historiques et culturels. Quelle évolution du traitement littéraire des sujets bibliques peut-on percevoir depuis le XVIII^e siècle, où les reprises bibliques diffusent aussi des valeurs qui relèvent d'une morale laïque (M.-E. Plagnol-Diéval) ?

2-Spécificités des écritures enfantines : les enjeux esthétiques. De nombreuses œuvres de littérature de jeunesse contemporaine affichent une équivalence de traitement entre tous les mythes pour aborder le rapport au sacré ou transmettre des valeurs universelles. La spécificité de la source biblique établie par les comparatistes (A. Dabezies ou D. Chauvin) est-elle encore pertinente en littérature de jeunesse ?

3-Spécificités des valeurs transmises : des enjeux idéologiques ou spirituels ? Si la littérature est porteuse de valeurs humanistes (*Le Sacre de l'écrivain*), qu'est-ce que la source biblique apporte de plus, excepté chez les auteurs chrétiens ? En quoi cette dimension spirituelle (D. Henry) se singulariserait-elle de la réécriture des autres mythes ou de certains contes ?

Ces divers enjeux interrogent donc le rôle de la littérature dans le regard distancié que pourraient poser les élèves sur des textes à la fois sacrés et patrimoniaux en vue d'une éducation à la tolérance.

PROGRAMME

8H45 : Accueil

9H00 : Béatrice Ferrier : introduction

9H15 : Josiane Morel : « INSERTIONS BIBLIQUES ET ENJEUX ÉDUCATIFS DANS LES *CONTES MORAUX* (1802) DE STÉPHANIE DE GENLIS »

10H00 : Isabelle Hautbout : « LE PREMIER MEURTRE RACONTÉ AUX ENFANTS. ABEL ET CAÏN DANS LA LITTÉRATURE ÉDUCATIVE AU XIX^E SIÈCLE »

Pause : 10h45-11h

11H00 : Nathalie Denizot : « LA BIBLE ET LES "TEXTES FONDATEURS" AU COLLÈGE : HISTOIRE ET ACTUALITÉ D'UN CORPUS SCOLAIRE »

11H45 : Eléonore Hamaide : « *UNE BIBLE* DE R. DAUTREMER ET P. LECHERMEIER, LIVRE RELIGIEUX, RÉINTERPRÉTATION LAÏQUE OU ALBUM EXPÉRIMENTAL ? »

Déjeuner : 12h30-14h

14H00 : Christine Prévost : « RÉÉCRITURE BIBLIQUE DANS *L'ODYSSÉE DE PI* »

14H45 : Mathieu Pierre : « DES DIEUX PAR ÉPISODE : QUAND LA FANTASTICITÉ SÉRIELLE RÉCRIT LA BIBLE »

Pause : 15h30-15h45

15H45 : Olivier Rota et Catherine Vialle : « D'ÉZÉCHIEL 37 À LA CULTURE ZOMBIE CONTEMPORAINE : UN ALLER-RETOUR »

16H30 : Florence Gaiotti : « LA BIBLE EN LEGO »

17H15 : Clôture du séminaire



Pour se rendre à l'Université d'Artois depuis la gare

